

Soutien aux producteurs de café dans le nord d'Haïti

Évaluation de l'efficacité du projet – Synthèse



Oxfam Grande-Bretagne
Indicateur de résultats globaux en matière de
soutien des moyens de subsistance

VERSION INITIALE

Mai 2012

Remerciements : Nous souhaitons remercier le personnel de RECOCARNO et l'équipe d'Oxfam déployée en Haïti pour leur aide précieuse, notamment Jean-Luc Bonheur, Hadson Kargbo, Alix Percinthe et Délile Louis.
Photo: Toby Adamson

Résumé

Conformément au Cadre de performance globale d'Oxfam Grande-Bretagne, certains projets matures sont sélectionnés de façon aléatoire chaque année pour subir une évaluation rigoureuse de leur efficacité. Au cours de l'exercice financier 2011/2012, le projet soutenant la diversification des producteurs de café dans le nord d'Haïti (HAIC15) a été choisi afin d'être évalué au regard de l'indicateur global d'Oxfam Grande-Bretagne en matière de soutien des moyens de subsistance :

- **Part de producteurs aidés ayant augmenté leurs revenus, mesurée d'après les dépenses de consommation quotidiennes par habitant.**

Le projet HAIC15 est mis en œuvre par RECOCARNO, un réseau de huit coopératives de producteurs de café établi avec l'aide d'Oxfam Grande-Bretagne en 2001. RECOCARNO est certifié Fairtrade (commerce équitable), ce qui lui permet d'acheter le café produit par ses membres à un prix avantageux pour les producteurs, puis de vendre ce café aux acheteurs de la filière équitable à l'étranger. RECOCARNO dispense également des formations aux membres de son réseau, ainsi qu'une aide sur les techniques de production du café, mais également pour d'autres cultures et des activités non agricoles génératrices de revenus.

En novembre 2011, avec le concours d'un consultant externe, une équipe de recenseurs a mené une enquête auprès de 493 producteurs de café sélectionnés de façon aléatoire dans les départements du Nord et du Nord-Est d'Haïti. Les personnes interrogées ont été choisies parmi les membres de quatre coopératives RECOCARNO et de trois autres coopératives hors réseau RECOCARNO avec un profil jugé comparable. L'enquête a été conçue pour obtenir des données pertinentes par rapport à l'indicateur global susmentionné sur les moyens de subsistance, mais aussi concernant les autres résultats escomptés du projet, notamment la diversification des sources de revenus et les attitudes vis-à-vis du rôle des femmes dans l'économie. Au stade de l'analyse, les outils statistiques d'appariement par score de propension et de régression à variables multiples ont été utilisés pour suivre les différences mesurées entre les groupes index et témoin.

Dans l'ensemble, les résultats ont révélé un impact positif sur le revenu des ménages parmi les membres des coopératives RECOCARNO dans le département du Nord-Est. En revanche, rien n'indique un tel impact parmi les membres des coopératives RECOCARNO à Dondon. La hausse des revenus des ménages dans le Nord-Est provient des prix supérieurs que les producteurs y perçoivent pour leur production de café. Toutefois, rien n'atteste que les membres des coopératives RECOCARNO du Nord-Est diversifient leurs sources de revenus : dans les faits, ils se concentrent sur la production de café et proposent moins d'autres cultures à la vente que les membres des coopératives témoins. À Dondon, même si l'appartenance au réseau RECOCARNO ne semble pas gager d'un meilleur prix de vente du café, il apparaît que les membres des coopératives RECOCARNO proposent des produits plus variés sur les marchés, ce qui pourrait indiquer que les activités menées en faveur de la diversification ont porté leurs fruits.

Même dans le Nord-Est, aucun ou très peu d'éléments confirment que la hausse des revenus générée par les recettes accrues du café s'est accompagnée d'améliorations sur le long terme au niveau du bien-être matériel, comme le révèlent certains indicateurs tels que l'état des habitations, la possession de bétail et les actifs du foyer. Néanmoins, certaines données indiquent que les membres des coopératives RECOCARNO dans le Nord-Est investissent davantage dans l'éducation de leurs enfants. Au niveau des attitudes des hommes envers le rôle des femmes dans l'économie, on peut constater un réel impact à Dondon, mais pas dans le Nord-Est.

Pour permettre à l'équipe du programme de tirer les enseignements de cette évaluation de l'efficacité du projet, il convient de tenir compte des éléments suivants :

- Examiner les raisons expliquant le manque d'accumulation d'actifs à long terme dans le Nord-Est malgré l'avantage manifeste que représente l'appartenance au réseau RECOCARNO sur les revenus des ménages.
- Tirer les enseignements de la coopérative témoin de Dondon en termes d'avantages pour ses membres.
- Déterminer comment promouvoir au mieux la diversification des sources de revenus tout en incitant par les prix à investir dans la production de café.
- Expliquer pourquoi l'évolution des attitudes concernant le rôle des femmes dans l'économie a été plus marquée à Dondon que dans le Nord-Est.

Introduction et objectifs

Oxfam Grande-Bretagne a mis en place un [Cadre de performance globale](#) afin de mieux comprendre et de mieux communiquer son efficacité tout en renforçant les connaissances au sein de l'organisation. Chaque année, ce cadre prévoit notamment la sélection aléatoire de composantes modestes de projets suffisamment matures, puis leur évaluation rigoureuse. Il s'agit notamment de déterminer dans quelle mesure ils ont initié un changement par rapport aux indicateurs de résultats globaux d'Oxfam Grande-Bretagne. Pour les projets portant sur le renforcement des moyens de subsistance, l'indicateur de résultats de résultats globaux concerne la part des foyers ayant des revenus supérieurs à ceux d'un foyer type comparable.

Pour l'exercice financier 2011/2012, le projet soutenant la diversification des sources de revenus des producteurs de café dans le nord d'Haïti a été l'un des dossiers sélectionnés de façon aléatoire aux fins d'évaluation de l'efficacité. Ce projet est mis en œuvre par RECOCARNO, un réseau certifié Fairtrade de coopératives de producteurs de café opérant dans les départements du Nord et du Nord-Est d'Haïti. Oxfam Grande-Bretagne a commencé à soutenir ces coopératives en 1997 et a joué un rôle actif dans la création du réseau RECOCARNO en 2001. RECOCARNO a surmonté plusieurs de défis – y compris récemment les ouragans affectant la production dans la région, ainsi que le tremblement de terre dans le sud d'Haïti en janvier 2010 – et maintenant compte désormais huit coopératives rassemblant au total plus de 6 500 producteurs de café.

L'un des principaux objectifs de l'évaluation de l'efficacité du projet a été de mesurer, selon l'indicateur global en matière de soutien des moyens de subsistance, les avantages des membres de ces groupes aidés par rapport à des groupes n'ayant perçu aucune aide. Pour ce faire, cette démarche évalue non seulement l'impact du seul projet HAIC15, mais également le soutien antérieur accordé à RECOCARNO (en 2004) et qui sert de base pour cette évaluation. L'évaluation inclut aussi une analyse des autres revenus que le projet est supposé apporter, notamment concernant la diversification des sources de revenus et les attitudes des bénéficiaires vis-à-vis du rôle économique des femmes.

Approche de l'évaluation

Le travail d'Oxfam Grande-Bretagne avec RECOCARNO vise à améliorer les moyens de subsistance de milliers de producteurs de café au niveau local. Le meilleur moyen d'évaluer une telle intervention aurait été de limiter sa mise en œuvre à des zones géographiques choisies au hasard, laissant les autres sites en l'état à titre de comparaison (sites témoins). On parle alors d'essai contrôlé randomisé par groupe. Ce processus de randomisation permet de s'assurer que les producteurs des groupes index et témoin peuvent être comparés sur tous les plans. Il est ainsi possible d'évaluer l'impact du projet en comparant directement les données sur les résultats des deux groupes.

L'adhésion au réseau RECOCARNO n'a quant à elle rien eu d'aléatoire. Huit coopératives avaient été préalablement choisies pour constituer le réseau RECOCARNO. Par conséquent, il a fallu adopter une autre approche de l'évaluation de l'impact. Cette dernière est quasi expérimentale, car elle s'inspire d'un essai contrôlé randomisé en analysant statistiquement les différences mesurées entre les groupes index et témoin.

Pour mettre en œuvre cette approche, des efforts considérables ont été déployés pour identifier les coopératives de producteurs de café dans la zone d'intervention de RECOCARNO qui *ne sont pas* membres de RECOCARNO et qui n'ont bénéficié que d'une aide externe très restreinte. Trois coopératives ont été identifiées (deux dans le département du Nord-Est et une dans la municipalité de Dondon dans le département du Nord) et jugées comparables aux quatre coopératives RECOCARNO dans ces zones. Les quatre coopératives RECOCARNO restantes (situées à Bourgne et à Plaisance dans le département du Nord) n'ont pas pu être incluses dans l'évaluation de l'efficacité, car aucune autre coopérative n'a pu être identifiée aux fins de comparaison. Un questionnaire a été rédigé et diffusé auprès de 493 producteurs de café sélectionnés au hasard parmi les quatre coopératives RECOCARNO et les trois coopératives témoins. Au stade de l'analyse, les outils d'appariement par score de propension et de régression à variables multiples ont été utilisés pour suivre les différences observables entre les producteurs interrogés.

Résultats évalués

Les résultats escomptés suivants du projet de soutien aux producteurs de café ont été analysés dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité :

Résultat 1 : Augmentation des revenus des ménages

Résultat 2 : Diversification des sources de revenu des ménages

Résultat 3 : Accumulation de richesses sous forme d'actifs

Résultat 4 : Évolution des attitudes vis-à-vis du rôle des femmes

Tableau récapitulatif de l'évaluation de l'impact

Le tableau récapitulatif suivant fournit un instantané des principales conclusions de l'évaluation de l'efficacité. Une brève description narrative liée à chaque résultat complète ensuite chaque enseignement clé. Un rapport technique distinct est également disponible ; il fournit une description plus détaillée de l'approche, du processus et des résultats de l'évaluation. Le tableau ci-dessous représente le niveau de résultats démontrés, sous la forme d'un système signalétique simple en cinq points, à la manière des feux de circulation. La légende sur la droite explique chaque code couleur.

| | |
|--|---|
|  | Preuves d'un impact important |
|  | Preuves d'un impact plus léger |
|  | Preuves d'un impact important, mais limité à des sous-groupes spécifiques |
|  | Preuves d'un impact léger, mais limité à des sous-groupes spécifiques |
|  | Pas d'impact avéré |

| Résultat/Impact | Cote | Bref Commentaire |
|--|---|---|
| Résultat 1 – Augmentation des revenus des ménages |  | Une évidence significative qui indique un impact positif dans le département du Nord-Est. Aucune évidence d'un impact à Dondon. |
| Résultat 2 – Diversification des sources de revenu des ménages |  | Quelques signes de diversification des types de cultures proposés sur les marchés par les producteurs à Dondon. Aucune preuve d'un impact dans le Nord-Est. |
| Résultat 3 – Accumulation de richesses sous forme d'actifs |  | Peu de évidence indiquant que l'augmentation des revenus des ménages a abouti à une accumulation des actifs sur le long terme. |
| Résultat 4 – Évolution des attitudes vis-à-vis du rôle des femmes |  | Évidence d'une évolution des attitudes vis-à-vis du rôle des femmes parmi les hommes interrogés, mais pas parmi les femmes interrogées. |

Conclusions de l'évaluation de l'impact

Résultat 1 – Augmentation des revenus des ménages

J

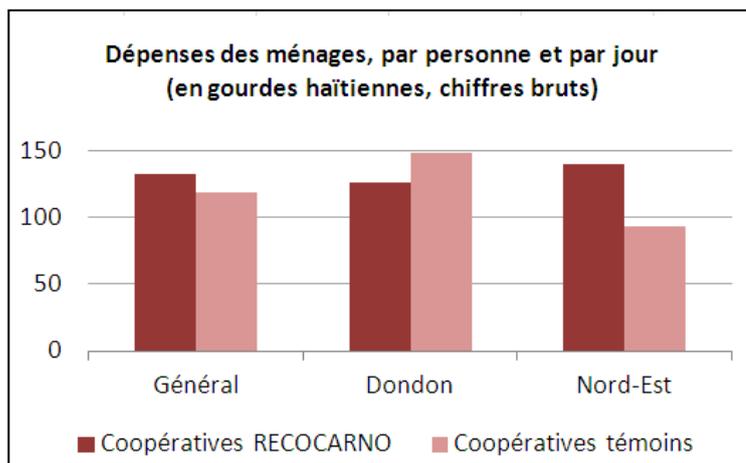
La situation économique de chaque foyer a été évaluée en demandant aux personnes interrogées des détails sur leurs dépenses récentes, notamment :

- La valeur de toutes les denrées alimentaires consommées dans le foyer au cours des 7 derniers jours.
- La somme consacrée aux postes de dépenses les plus courants (transport, communications et combustible de cuisine) au cours du mois précédant l'enquête.
- La somme consacrée à des postes de dépenses moins courants, tels que les coûts de santé, les frais de scolarité et l'habillement, au cours de l'année précédant l'enquête.

Les informations obtenues ont été compilées et divisées par le nombre de personnes dans le foyer (en prévoyant un ajustement pour les enfants et une certaine marge pour les économies d'échelle) afin de calculer les dépenses quotidiennes par personne du foyer.

Ces chiffres ont ensuite été comparés entre les membres des coopératives RECOCARNO et ceux des coopératives témoins. Il apparaît que les dépenses des ménages sont nettement plus importantes parmi les membres des coopératives RECOCARNO du Nord-Est que dans les coopératives témoins. En revanche, aucun impact n'a pu être décelé parmi les membres des coopératives RECOCARNO à Dondon. Certaines données indiquent même que les membres des coopératives RECOCARNO de Dondon ont en moyenne des revenus inférieurs à ceux des groupes témoins.

D'autres données collectées au cours de cette enquête vont dans le même sens : dans le Nord-Est (mais pas à Dondon), un nombre nettement plus élevé de membres des coopératives RECOCARNO ont indiqué être en mesure de répondre à leurs besoins quotidiens grâce aux revenus de leur ménage. On constate également que ces personnes dépensent davantage par enfant que celles des coopératives témoins en matière d'éducation. On estime que l'effet sur la sécurité alimentaire est également positif dans le Nord-Est, mais négatif à Dondon. Les résultats sur la sécurité alimentaire ne sont toutefois pas pertinents d'un point de vue statistique et il est donc difficile d'en tirer des conclusions certaines.



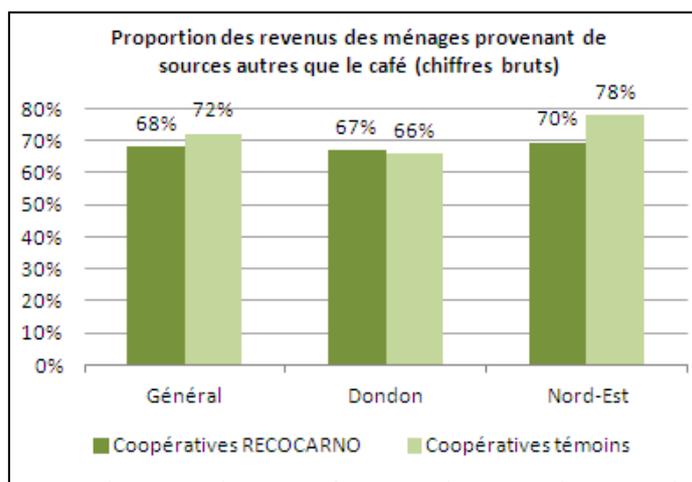
Résultat 2 – Diversification des revenus des ménages



Ces dernières années, Oxfam Grande-Bretagne a axé son soutien apporté à RECOCARNO sur la diversification des activités en dehors de la production de café. Lors de l'enquête, des données ont été recueillies non seulement sur la production de café des ménages, mais également sur la production et la commercialisation d'autres cultures, ainsi que sur d'autres sources de revenus des ménages.

D'après cette enquête, si les membres des coopératives RECOCARNO cultivent dans l'ensemble à peu près la même quantité de cultures que les membres des coopératives témoins, ceux de la coopérative RECOCARNO de Dondon commercialisent des cultures beaucoup plus diversifiées. Les revenus agricoles totaux (comprenant le café et les autres cultures) sont sensiblement les mêmes pour les membres des coopératives RECOCARNO et ceux des coopératives témoins. Il

est donc possible que la plus grande diversification parmi les membres RECOCARNO ait compensé des revenus légèrement inférieurs issus du café.



Dans le Nord-Est, les membres des coopératives RECOCARNO cultivaient et vendaient en fait une gamme *plus restreinte* de cultures que dans les coopératives témoins. Il peut s'agir d'une conséquence naturelle des rendements largement supérieurs du café au sein des coopératives RECOCARNO : les prix élevés du café peuvent encourager les producteurs à investir davantage dans le café et moins dans les autres cultures. Cela indique qu'il peut exister un contraste source de tension entre les tentatives d'encouragement à une plus grande diversification dans cette zone et l'achat du café à des prix supérieurs à ceux du marché.

Une partie du travail d'Oxfam et de RECOCARNO a consisté à soutenir les membres à s'impliquer dans des entreprises familiales et d'autres activités génératrices de revenus. Toutefois, aucune différence n'a été détectée entre les coopératives RECOCARNO et les coopératives témoins en matière de proportion des membres du foyer impliqués dans des entreprises familiales ou de contribution de ces activités aux revenus du ménage.

Résultat 3 – Accumulation de richesses sous forme d'actifs



RECOCARNO, avec le soutien d'Oxfam Grande-Bretagne, propose depuis plusieurs années des services à ses coopératives membres. Il est intéressant de savoir non seulement si RECOCARNO a eu un impact sur les dépenses courantes des ménages, mais également s'il existe des signes d'un changement soutenu sur le long terme. À cette fin, les personnes interrogées ont également dû répondre à des questions sur les actifs durables en leur possession, notamment les caractéristiques de leur logement, leurs équipements agricoles, leur mobilier, leurs véhicules (le cas échéant) et les biens ménagers tels que les équipements électroniques. Les détails sur la possession de ces actifs ont été recueillis à la fois en 2004 et à la date de l'enquête, ce qui permet une étude comparative de la richesse des ménages depuis 2004. Une technique statistique appelée « analyse en composantes principales » a été utilisée pour générer un score indexé pour l'évolution des indicateurs de richesse de chaque ménage depuis 2004.

Alors que les données brutes révèlent une augmentation relative des richesses sous forme d'actifs des membres des coopératives RECOCARNO depuis 2004 par rapport aux membres des

coopératives témoins, ces différences disparaissent dès que des techniques statistiques sont utilisées pour contrôler les différences entre les groupes. Dans l'ensemble, il n'y a aucune évidence significative de l'impact sur les richesses sous forme d'actifs en fonction de l'appartenance à une coopérative RECOCARNO, que ce soit à Dondon ou dans le Nord-Est.

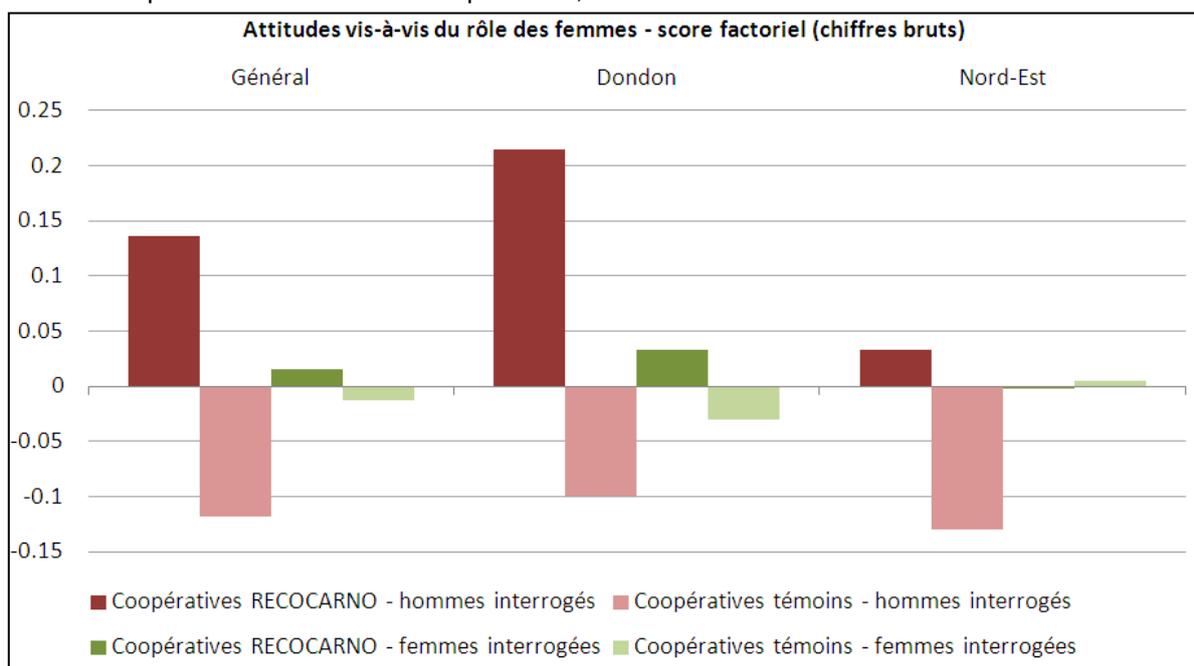
Résultat 4 – Évolution des attitudes vis-à-vis du rôle des femmes



Au terme de l'enquête, toutes les personnes interrogées ont dû exprimer leur accord ou leur désaccord avec 15 affirmations sur le rôle et la contribution des femmes dans les activités économiques. Les résultats ont été rassemblés selon l'analyse factorielle principale, une technique réduisant une partie du « bruit » statistique et produisant un score d'ensemble pour les attitudes vis-à-vis du genre. (Dans le tableau ci-dessous, le zéro représente les attitudes vis-à-vis du rôle des femmes, telles qu'exprimées par le répondant médian ou « typique » dans chaque zone.)

Les résultats révèlent une différence positive claire dans les attitudes vis-à-vis du rôle des femmes exprimées par les hommes interrogés dans les coopératives RECOCARNO de Dondon. La différence d'attitudes entre les hommes interrogés dans le Nord-Est n'est pas statistiquement significative. Il n'y a pas non plus d'effet détectable sur les attitudes des femmes interrogées dans l'une ou l'autre zone. Toutefois, comme on pouvait s'y attendre, les femmes interrogées ont généralement fait preuve d'attitudes plus positives que les hommes interrogés vis-à-vis du rôle des femmes dans l'économie.

Il semble en revanche que les efforts déployés par Oxfam et RECOCARNO pour encourager la participation des femmes dans les coopératives et pour améliorer les opportunités génératrices de revenus pour les femmes ont eu un certain effet pour générer des attitudes plus positives vis-à-vis des femmes parmi les hommes des coopératives, du moins à Dondon.



Apprentissages programmatiques

- **Examiner les raisons expliquant le manque d'accumulation d'actifs à long terme dans le Nord-Est malgré l'avantage manifeste que représente l'appartenance au réseau RECOCARNO sur les revenus des ménages.**

Cette évaluation de l'efficacité a révélé certaines conclusions importantes sur l'impact de ce programme à long terme pour soutenir les producteurs de café. Plusieurs questions importantes subsistent pourtant. En premier lieu, pourquoi les prix avantageux pratiqués de longue date dans le cadre de la production certifiée Fairtrade ne semblent-ils pas avoir accru la richesse des producteurs ? Il conviendra d'abord de comprendre comment l'augmentation du nombre de membres du réseau RECOCARNO a affecté le prix du café perçu par les membres existants. Si, comme cela se peut, l'augmentation du nombre de membres a dissipé l'avantage de la certification Fairtrade en le répartissant entre des membres de coopératives toujours plus nombreux, alors RECOCARNO peut être amené à réfléchir à un moyen d'équilibrer croissance et capacité à l'avenir. Cela peut exiger de limiter l'augmentation du nombre de membres selon l'évolution de sa capacité à commercialiser le café à des tarifs Fairtrade. Par exemple, RECOCARNO pourrait devoir réviser sa stratégie d'extension de son réseau à quatre coopératives supplémentaires dans un proche avenir. Toutefois, si le tarif avantageux que perçoivent les producteurs a été maintenu pendant plusieurs années, il convient d'entreprendre des études approfondies auprès de ces producteurs pour comprendre pourquoi ces revenus supplémentaires n'ont généré que peu d'améliorations significatives au niveau des indicateurs de richesses.

- **Tirer les enseignements de la coopérative témoin de Dondon en termes d'avantages pour ses membres.**

La COOPAVCOD, coopérative retenue pour servir de témoin aux coopératives RECOCARNO de Dondon, est une coopérative qui n'a pas rejoint RECOCARNO lors de sa création en 2001 et, par conséquent, a reçu peu de soutien externe. Cette coopérative témoin s'est spécialisée dans la fourniture de café bio, qui, bien que vendu à des tarifs indiscutablement supérieurs, implique également des coûts de production plus élevés, notamment lors de la phase de certification. Malgré cela, les membres de la COOPAVCOD semblent avoir tiré autant profit de leur appartenance à cette coopérative que les membres comparables des deux coopératives RECOCARNO de Dondon. Bien que les revenus agricoles totaux semblent sensiblement identiques pour les membres des coopératives RECOCARNO et les membres comparables de la COOPAVCOD, les revenus *nets* des ménages peut être même un peu plus élevés parmi les membres de la COOPAVCOD.

Les résultats de cette évaluation ne permettent pas de déterminer clairement d'où proviennent les avantages manifestes de l'appartenance à la COOPAVCOD. Il serait judicieux qu'Oxfam et RECOCARNO cherchent à en savoir plus sur l'approche de la COOPAVCOD. Si les avantages que la COOPAVCOD apporte à ses membres découlent principalement de la certification « Bio », il pourrait s'agir d'une opportunité commerciale à exploiter par RECOCARNO.

- **Déterminer comment promouvoir au mieux la diversification des sources de revenus tout en incitant par les prix à investir dans la production de café.**

Les résultats de cette évaluation de l'efficacité suggèrent que les tentatives pour encourager la diversification parmi les producteurs de café n'ont pas été efficaces dans le Nord-Est, où l'appartenance à RECOCARNO incite clairement à investir dans le café. Il est possible que ce projet soit parvenu à *équiper* les producteurs du Nord-Est afin qu'ils diversifient davantage leurs cultures (comme cela semble être le cas dans une modeste mesure à Dondon), mais que ceux-ci aient choisi de ne pas se diversifier davantage car ils bénéficient actuellement d'incitations plus avantageuses en faveur de la production de café. Toutefois, il reste possible que ces producteurs soient excessivement exposés aux mauvaises récoltes du café. L'équipe de programme et RECOCARNO doivent étudier soigneusement la manière dont les producteurs de café dans le Nord-Est prennent leurs décisions quant à leur mélange de cultures, la façon dont ils ont accueilli les messages du projet sur la diversification, ainsi que l'éventuelle nécessité de renforcer ces messages à l'avenir.

- **Expliquer pourquoi l'évolution des attitudes concernant le rôle des femmes dans l'économie a été plus marquée à Dondon que dans le Nord-Est.**

L'amélioration des attitudes vis-à-vis du rôle des femmes dans l'économie est évidente et relativement conséquente à Dondon, mais il n'y a eu qu'un effet négligeable chez les membres des coopératives RECOCARNO dans le Nord-Est. L'équipe de programme doit chercher à comprendre comment la mise en œuvre de RECOCARNO s'est différenciée dans ces deux zones, quels ont été les mécanismes efficaces pour le changement à Dondon, et si ces enseignements peuvent être appliqués dans le Nord-Est et ailleurs.